

PROGRAMME DES SÉMINAIRES 2015-2016

Équipe « Émotion, Cognition, Comportement »

Centre de Recherche sur le Mouvement et le Sport
(EA 2931)

FORMAT

1h de communication

1h d'échange avec l'auditoire

LIEU

Université Paris Ovest - Nanterre La Défense

200 avenue de La République - 92000 NANTERRE

Bâtiment S - Amphi S2 (voir la carte en fin de document)

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Site de l'UFR : <http://ufr-staps.u-paris10.fr>

Responsable : HEURLEY Loïc (heurleyloic@yahoo.fr)

PROGRAMME RÉSUMÉ 2015-2016

Jeudi 4 février 2016 (15h30-17h30)

Solène KALENINE (Sca-Lab - Lille)

Comment reconnaissons-nous les actions perçues et les objets qui y participent ?
Vers une modélisation flexible des liens entre motricité, perception et représentations

Jeudi 18 février 2016 (15h30-17h30)

Christel BIDEI-ILDEI (CeRCA - Poitiers)

Lien observation d'action-compréhension des verbes d'action

Mardi 8 mars 2016 (17h-19h)

Brigitte BARDIN & Stéphane PERRISSOL (CLLE-LTC - Toulouse)

Le phénomène d'exposition sélective à l'information : vers un renouveau du paradigme

Jeudi 17 mars 2016 (15h30-17h30)

Sandrine VIEILLARD (Laboratoire CHArt - Paris Ovest)

L'effet de l'âge sur le traitement de l'information émotionnelle : de l'effet de positivité à la régulation émotionnelle

Jeudi 24 mars 2016 (15h30-17h30)

Michael ANDRES (IRSP - Louvain-La-Neuve)

Common mechanisms for finger and number representation in the dorsal stream

Jeudi 31 mars 2016 (15h30-17h30)

Joël CRETENET et Thomas TONNEAU

(CeRSM - Paris Ovest et ESO - Paris SUPOSTEO)

Types posturaux, Perception Spatio-temporelle et Mouvement mental

Jeudi 7 avril 2016 (15h30-17h30)

Nicolas MORGADO et Richard PALLUEL-GERMAIN

(CeRSM - Paris Ovest et LPNC - Grenoble)

Vers un codage dynamique de l'espace : l'influence des contraintes physiques et sociales des actions sur le codage visuel des distances

Programme détaillé ci-dessous



Jeudi 4 février 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Comment reconnaissons-nous les actions perçues et les objets qui y participent ? Vers une modélisation flexible des liens entre motricité, perception et représentations

Solène KALENINE (Sca-Lab - Lille)

Depuis une quinzaine d'années, les recherches dans le champ de la cognition incarnée ont démontré des liens étroits entre motricité, perception et représentations. Les résultats de nombreuses études indiquent qu'identifier un objet manipulable ou comprendre un geste entraînent une simulation motrice de l'action. Ce phénomène ne semble cependant pas aussi systématique qu'initialement envisagé, ce qui laisse à penser que les approches théoriques de la cognition incarnée nécessitent d'être précisées. A partir d'arguments expérimentaux récents, l'objectif de la présentation est de clarifier quelles informations motrices participent à la reconnaissance des actions perçues et à celle des objets et sous quelles conditions. Un raffinement de la modélisation des traitements visumoteurs sera finalement proposé, qui permettrait de rendre compte de la flexibilité des liens entre motricité, perception et représentations.



Jeudi 18 février 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Lien observation d'action-compréhension des verbes d'action
Christel BIDEI-ILDEI (CeRCA - Poitiers)

En lien avec le courant théorique de la « cognition incarnée » qui suggère que les fonctions cognitives de haut niveau découleraient des fonctions sensori-motrices (Barsalou, 1999), plusieurs expériences ont démontré que le système moteur intervient lors de tâches impliquant la compréhension de mots d'action (pour une revue, voir Fischer & Zwaan, 2008; Willems & Casasanto, 2011). Nos travaux s'inscrivent dans ce cadre théorique et visent plus particulièrement à évaluer les liens existant entre l'observation de mouvements humains et le traitement des verbes d'action. Ces dernières années nous avons menés plusieurs expériences nous permettant de démontrer clairement l'implication des représentations sensori-motrices lors du traitement des verbes d'action. Ce séminaire sera l'occasion de vous présenter une synthèse de ces travaux ainsi que nos perspectives de recherche.

Références

- Barsalou, L. W. (1999). Perceptual symbol systems. *Behavioral Brain Sciences*, 22(4), 577-609; discussion 610-560.
- Fischer, M. H., & Zwaan, R. A. (2008). Embodied language: a review of the role of the motor system in language comprehension. *Quarterly Journal of Experimental Psychology (Colchester)*, 61(6), 825-850.
- Willems, R. M., & Casasanto, D. (2011). Flexibility in embodied language understanding. *Frontiers in Psychology*, 2, 116. doi: 10.3389/fpsyg.2011.00116



Mardi 8 mars 2016

17h-19h

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Le phénomène d'exposition sélective à l'information : vers un renouveau du paradigme

Brigitte BARDIN (CLLE - LTC, Toulouse)

Stéphane PERRISSOL (CLLE - LTC, Toulouse)

Cette présentation propose, à travers une revue de la littérature et différentes études dans le domaine de la santé, d'explicitier le phénomène d'exposition sélective à l'information. Originellement étroitement lié à la théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1957 ; 1964), il supposait une tendance des individus à s'exposer aux informations consistantes avec leurs attitudes et/ou comportements et à éviter celles susceptibles de les remettre en cause. L'inconsistance des résultats de ce champ de recherche a conduit à l'abandon progressif de l'étude de ce phénomène. Depuis le début des années 2000, un renouveau du cadre théorique (e.g., Jonas, Schulz-Hardt, Frey et Thelen, 2001) démontre un tournant épistémologique menant à considérer l'exposition sélective comme un biais de confirmation suite à une prise de décision, abandonnant les questions d'évitement de l'information. Pourtant, en respectant un certain nombre de précautions méthodologiques mais également en ayant recours à des mesures d'attitude adaptées (attitude implicite, optimisme comparatif...), il est possible de mettre en évidence un effet d'exposition sélective tel que l'avait envisagé Festinger. Au regard de ces considérations, différentes études permettront d'illustrer le phénomène d'évitement de l'information dans des champs liés à la prévention et à la santé : le tabagisme, la sécurité routière mais également dans le domaine sportif. Des perspectives seront discutées en vue d'augmenter l'impact des campagnes de prévention et souligneront l'intérêt de poursuivre, malgré les récentes orientations théoriques, les études sur l'évitement de l'information inconsistante.



Jeudi 17 mars 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

L'effet de l'âge sur le traitement de l'information émotionnelle : de l'effet de positivité à la régulation émotionnelle

Sandrine VIEILLARD (Laboratoire CHArt - Paris Ouest)

Dans le domaine du vieillissement normal, on assiste actuellement à un engouement pour ce que l'on appelle communément l'effet de positivité. Ce concept, longtemps demeuré flou, est aujourd'hui défini comme la tendance des aînés, par rapport aux jeunes adultes, à traiter de manière privilégiée l'information positive sur l'information négative dans des tâches attentionnelles et mnésiques. Ce phénomène empirique a conduit certains chercheurs à considérer que l'effet de positivité était une manifestation d'une meilleure disposition à réguler les émotions avec l'avancée en âge. L'idée que le vieillissement est associé au développement de compétences tournées vers la recherche d'un biais favorable par lequel on peut voir toute chose est progressivement venue remplacer celle, plus privative, de la vieillesse. Cette représentation positive du vieillissement participe à promouvoir la notion de « bien vieillir » devenu un enjeu social et politique majeur dans nos sociétés occidentales. Toutefois, elle n'est pas sans poser quelques questionnements du fait de son caractère contre-intuitif au regard de la réalité du vieillissement cognitif normal. Ces questions seront abordées à travers la présentation de nos travaux expérimentaux dont le double objectif était de tester la robustesse de l'effet de positivité à l'aide de stimuli auditifs et de paradigmes expérimentaux peu usités dans ce domaine de recherche et de contribuer au développement récent des études relatives à l'effet du vieillissement sur les capacités de régulation émotionnelle.



Jeudi 24 mars 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Common mechanisms for finger and number representation in the dorsal stream

Michael ANDRES (IRSP - Louvain-La-Neuve - Belgique)

Numbers provide a critical test for the idea that sensory-motor systems are reused to support cognition because of their abstract nature and their distinct representation in the human brain. Unlike other semantic categories, numbers are processed in the dorsal stream that is associated with perception for action. A possible explanation is that the representation of numbers overlaps the representation of fingers in the dorsal stream because children often rely on their fingers for counting. Several studies actually show that the scores of children in fingers gnosis tests predict their future achievement in mathematics. Here, I will describe behavioural, electrophysiological and brain imaging data showing that the representation of fingers continues to be activated covertly, i.e. in the absence of movement, in adults performing mental calculation tasks. In an attempt to further specify the mechanisms shared by fingers and numbers, I will describe an atypical case of finger agnosia suggesting that attention shifts may contribute to localize the relative position of fingers and numbers on a spatial continuum. I will finally ask whether the practice of finger counting is a necessary condition to process numbers normally and efficiently by looking at the numerical skills of an individual with a congenital absence of upper limbs. To conclude, I will discuss the implications of these findings for embodied cognition theories and highlight directions for future research.



Jeudi 31 mars 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Types posturaux, perception spatio-temporelle et mouvement mental

Joël CRETENET (CeRSM - Paris Ouest)

Thomas TONNEAU (ESO - Paris SUPOSTEO)

Des études récentes révèlent que l'orientation vers l'avant vs l'arrière de différentes postures est associée 1) à différentes estimations des distances physiques et 2) à différents mouvements mentaux dans le temps (passé vs futur). Parallèlement, l'ostéopathie a distingué différents types posturaux associés à des déséquilibres articulaires vers l'avant (type antérieur) vs l'arrière (type postérieur). Ces différents types posturaux pourraient-ils donc déterminer différentes perceptions spatio-temporelles, et au-delà, différentes dispositions à « se mouvoir » dans le temps ?

Afin d'examiner ces potentiels effets, différentes études ont été menées dans le cadre d'une approche fondée de la cognition. Leurs résultats seront présentées. Ils suggèrent : 1) que les types posturaux sont associés à différentes perceptions spatio-temporelles ; 2) que ce sont les dispositions articulaires qui déterminent ces effets ; 3) que l'activation des muscles compensateurs des déséquilibres articulaires (associés aux types posturaux) détermine des distances psychologiques (Liberman, & Trope) et des déplacements spatio-temporels différents ; et en synthèse 4) que les types postérieurs - par rapport aux antérieurs - se situent dans un espace spatio-temporel plus distant, ce qui les rend plus performants lors de « mouvements » dans le temps.



Jeudi 7 avril 2016

15h30-17h30

Bâtiment S - Amphi S2 (Université Paris-Ouest)

Vers un codage dynamique de l'espace : l'influence des contraintes physiques et sociales des actions sur le codage visuel des distances

Nicolas MORGADO (CeRSM - Paris Ouest)

Richard PALLUEL-GERMAIN (LPNC - Grenoble)

Certains modèles de la perception proposent un lien étroit entre le codage visuel et l'action et suggèrent que nous traitons notre environnement en fonction de nos possibilités d'action. Ainsi un nombre croissant de travaux montrent que la perception visuelle est fonction de l'action que l'on envisage d'accomplir compte tenu des ressources dont nous disposons. Alors que la plupart de ces travaux portent sur le rôle du coût énergétique dans la perception de l'espace (e.g. distances, pentes), peu de travaux mettent en avant la nécessité de prendre en compte l'influence relative de variables psychosociales (e.g. régulation des distances interpersonnelles, relation sociales...). L'objectif de cette présentation sera donc (1) de présenter les bases théoriques de cette approche, et (2) de présenter des travaux expérimentaux récents en psychologie montrant comment la perception visuelle est influencée par notre anticipation de l'effort nécessaire pour accomplir une action. Nous verrons également comment des variables psychosociales telles que la gêne liée à l'invasion de l'espace personnel intègrent le processus perceptif. Ces différents résultats confirment des études récentes en faveur d'une perception de l'espace orientée vers l'action.



